

Journée d'hommage à Rena Shereshvskaya

Mardi fut une journée particulière à La Roque d'Anthéron. Une journée d'hommage et de partage à une femme d'exception et bien vivante qui respire le talent et l'amour des autres. Pianiste et professeure de renommée internationale, récompensée en 2017 du prix international Ippolitov-Ivanov, "pour son exceptionnelle contribution au développement de la culture musicale", Rena Shereshvskaya est diplômée du Conservatoire de Moscou.

Professeure de musique à Paris elle compte parmi ses élèves de nombreux lauréats de grands concours internationaux. Intarissable quand il s'agit d'évoquer ses souvenirs ou de parler de musique, Rena Shereshvskaya demeure chaleureuse avec chacun d'eux mais ne laisse rien passer à ses protégés.

Ceux-ci lui rendent d'ailleurs bien toute l'affection qu'elle leur porte, et on ne peut que saluer l'initiative de René Martin - directeur artistique du Festival de La Roque qui a en charge la programmation - d'avoir voulu en réunir autour d'elle quatre d'entre-deux conviés à donner séparément un récital. S'ouvrant à 11 h, au centre sportif et culturel Marcel-Pagnol, par le récital de Dmitry Sin (né en 1994) avec au programme



Rena Shereshvskaya, professeure et pianiste lors de sa master classe.

/PHOTO CHRISTOPHE GRÉMIOT

Schumann et Rachmaninov la journée connut un temps fort avec la master classe de Rena Shereshvskaya donnée à midi. L'après-midi, Maroussia Genet (née en 1992) proposait toujours au centre sportif un concert Roussel-Albeniz-Dutilleux-Nante et frappait les es-

prits.

Direction le parc Florans ensuite où à 18 h Rémi Geniet (né en 1992) laissait exploser son talent en interprétant une Chaconne de Bach, l'incroyable "Sonate 23" de Beethoven (l'Appassionata) donnée avec fougue, éclats et une assurance tran-

chant avec son jeune âge. Pour clore cette journée assez magique Lucas Debargue (chouchou du public russe né en 1990), s'installa au piano à 21h dans ce même parc Florans pour un récital tellurique, virtuose, qui secoua les codes et renversa tout sur son passage.

Vigoureusement interprétés, mais jamais frappés, les morceaux de Chopin ouvrant le concert surprisent le public, peu habitué à les entendre jouer ainsi. Puissance, poésie, notamment dans le mouvement lent du Scherzo n°1 d'une beauté à couper le souffle.

Le répertoire choisi démontrait la grande subtilité artistique de Lucas Debargue, qui proposant des choses différentes, prenait tous les risques y compris celui de déplaire. Des spectateurs du public lui reprochant une certaine forme de luxuriance.

Le clou du concert étant, après l'entracte, la divine descente en un ouragan musical de notes de la Sonate n° 2 de Szymanowski, sortie d'une utilisation régulière du glissando. Les rappels rajoutés confirmant le côté ogre de Debargue, qui très ému invitait à la fin du récital sa professeure et les autres pianistes de cette chaleureuse journée.

J.-R.B.

AIX_003